

environnent la divine Majesté, et j'ai reçu la mission de t'annoncer cette bonne nouvelle. Et maintenant voici : parce que tu n'as pas voulu croire à ma parole, tu resteras muet, sans pouvoir articuler un mot, jusqu'au jour où ma promesse s'accomplira.

“ Or le peuple resté au dehors, attendait Zacharie et s'étonnait qu'il tardât tant à sortir du Temple. Quand le prêtre parut enfin, il lui fut impossible de faire entendre une parole, et la foule comprit qu'il avait eu une vision, car Zacharie ne pouvait s'expliquer que par signes. Il resta donc muet.

“ Quand les jours de son ministère furent remplis il retourna chez lui et quelques temps après Elisabeth, sa femme, conçut. Mais elle en garda le secret, et se tint cachée durant cinq mois dans sa demeure. Le Tout-Puissant, disait-elle, a daigné abaisser sur moi un regard de miséricorde, il a effacé l'opprobre qui pesait sur nous parmi les hommes.” (S. Luc, I.)

— Avant de continuer ce récit je te ferai d'abord remarquer qu'il y eut plusieurs princes du nom d'Hérode. Cela est important à noter, car ce nom se rencontre plusieurs fois dans la vie de Notre-Seigneur et il ne faut pas attribuer à l'un de ces princes ce qui a été fait par un autre. Il y eut donc, 1° l'Hérode nommé ici par S. Luc ; c'est lui qui ordonna le massacre des Innocents ; 2° son fils, que l'Evangile appelle Philippe, qui épousa Hérodiade, sa nièce, dont il eut une fille qui demanda la tête de S. Jean-Bte ; 3° Hérode Antipas, le frère du précédent et qui fit trancher la tête du saint Précurseur et se moqua de Jésus comme d'un fou ; 4° le neveu des deux précédents, Hérode Agrippa, qui fit décapiter S. Jacques et mit S. Pierre en prison ; enfin 5° un frère d'Hérode Agrippa.

— Je tâcherai de me rappeler, à l'occasion, ce que vous venez de m'enseigner sur ces princes.

— Quand à ce qui est dit que Zacharie était de la famille d'Abia, il faut savoir que David avait divisé l'ordre sacerdotal en 24 familles qui, tour à tour, servaient dans le Temple ; celle d'Abia était la huitième.

Disons maintenant quelques mots du Temple bâti sur le mont Moriah, qui offrait aux regards une suite de trois terrasses étagées. C'est sur la plus haute de ces terrasses que le Temple était situé ; de là il dominait, de son faite doré, toute la ville de Jérusalem, édifiée elle-même sur des collines. La terrasse inférieure enveloppait les deux autres et formait une cour appelée “ le parvis